

Le titre : L'obnubilation de l'Éthique du virtuel face au Thanatos .

Le virtuel est un emprunt (1503) au latin scolastique *virtualis* ; il signifie « qui n'est qu'en puissance ». G. Deleuze, « le virtuel ne s'oppose pas au réel mais à l'actuel ». Il s'oppose dans le sens d'un désir fœtal en puissance. L'actualité est une pandémie en isolement ; les patients sont en quarantaine qui ressemble à l'emprisonnement psychique ? Nos mots sont plus expressifs que notre conscience sur l'obscurité de l'élaboration du virtuel de chacun : nos virtuels demeurent une énigme, sont loin de la conscience, nous ignorons sous l'effet traumatique de la pulsion de mort, l'illusion par une *amnesia*. Le virtuel est une répétition entre le désir d'ouvrir et de fermer touchant la pulsion de mort. Le lien entre la machinalisation et le virtuel sont la construction d'une déchirure psychique et du jeu symbolique afin de permettre un travail de métaphorisation émotionnelle. Tous ceci tourne autour d'un souvenir non figurable et qui arrête la parole et la transforme en images où la métaphore règne.

Quand nous parlons du lien virtuel, nous ne pouvons pas omettre le transfert latéral de la relation d'objet biopsychique virtuel qui converge avec les travaux Grunberger « protonarcissisme » fœtal. Psychosomaticien du prénatal qui souligne l'inertie chez l'homme du fonctionnement matriciel. Le transfert latéral consiste dans une triade biologique fœtus-placenta-mère qui, à mon sens, spécifie bien la partition biologique sur laquelle s'étaye la relation d'objet biopsychique virtuel. ROBV par une immatérialité du corps autour de cette transitionnalité qui est l'écran ; l'image, il en résulte le périnatal, la traversabilité de l'espace. Ce schéma -matrice-protonarcissisme-machine- et virtualité met en dispositif une tâche aveugle qui consiste dans la recherche des images illusives réfractées face à l'inertie le point mort, l'équivalent du thanatos, se réunissant autour de l'effroi qui recouvrent un état figé devant la machinalisation, qui pourra se manifester par « l'inquiétante étrangeté » (Freud, 1919) ou elle pourra être mieux traduite par l'angoisse de l'anéantissement, la disparition ou la libération de l'objet vers un être humain.

La « virtualisation » de ce cadre sera discutée comme une vision paradigmatique féconde, par une relation d'objet biopsychique virtuelle (ROBV) qui sera envisagée dans : l'espace-temps autour de la naissance, par cet essai d'ouverture et de fermeture, expression d'une partie du moteur de destruction qui circule librement dans l'homme.

L'étude de la rencontre d'une interférence entre la technique et d'un processus biopsychique, le « devenir psychanalyste au virtuel ». Elle illustre l'intrication fondamentale entre le virtuel, matrice symbolique de l'humain, la virtualisation technique qui l'accompagne comme son ombre. Freud décrit la complexité de l'appareil mnésique par un pont jeté par le biais de la métaphore entre une théorie novatrice de la mémoire et une création technique ou la création d'un robot machinale perdu au sens humain. H. Searles, a remarquablement ouvert la voie. En 1960 : « L'élément non humain de l'environnement de l'homme forme l'un des constituants les plus fondamentaux de la vie psychique ». Son livre, *L'environnement non humain, face à la pandémie* une nécessité du virtuel ?

La virtualisation est une mutation d'identité, un déplacement du centre de gravité ontologique de l'objet considéré : au lieu de se définir par son actualité (une "solution"), « L'actuel et le virtuel co-existent, et entrent dans un étroit circuit qui nous ramène constamment de l'un à l'autre. Ce n'est plus une singularisation, mais une individuation comme processus, l'actuel et son virtuel. »

L'obnubilation a justement pour fonction, grâce à l'implication psychique inconsciente du psychanalyste, de mettre en lumière le nouage de la relation transféro-contre-transférentielle autour d'un point de fixation, en répétition. C'est pourquoi il est essentiel que l'analyste veille à son contre-transfert ; dans une triade biologique fœtus-placenta-mère qui, à mon sens, spécifie bien la partition biologique sur laquelle s'étaye la ROBV qui lui permettra de se rendre compte de la présence éventuelle d'une tâche aveugle avec la machinalisation.

L'actuel et son virtuel apparaissent dans des situations de mouvement identificatoire, inconscient avec l'un des objets internes du patient ou encore avec une partie clivée et déniée du Moi de ce dernier, toutes les conditions sont réunies pour le surgissement d'une tâche aveugle.

Lorsque l'analyste se trouve pris dans un mouvement du virtuel car le patient dans la souffrance de l'inconnu son ROBV pourra être un objet emprunt ou dans le sens de fabriquer un objet corporel technique virtuel, ou le patient scotomise son corps. Car le virtuel amène à ce détachement de cette frontière commune entre corps et technique, comme des prolongements du corps le patient qui passe de la dépendance à son égard en exprimant la relation d'objet biopsychique par une prothèse à l'autonomie la machine. L'analyste doit sortir de son obnubilation, car le processus en ligne vise l'évolution technique qui s'impose comme substitut et un prolongement de l'évolution biologique : ou le vécu du patient est exprimé par des outils machines en occupant une place d'« organe artificiel ». Lorsque l'analyste se trouve pris dans un mouvement ou le patient utilise le virtuel dans un fonctionnement de prothèse qui s'accompagne d'une autre qui tend à la périphérisation psychique. L'éthique de l'analyste doit veiller afin de sortir de l'obnubilation vers un approfondissement dans les interprétations.

De la règle d'abstinence et de la neutralité bienveillante consiste dans l'échange inter-virtuel, à saisir l'extension narcissique des capacités du patient, amplifie et révèle son potentiel de défense schizophrénique. Il est très important d'être prudent lors de leur utilisation chez certains patients car ils provoquent la répétition de la ségrégation étrangère qui sous-tend la relation d'objet partiel projectif. L'analyste assure la conduite de la séance dans un lieu neutre et qui demeure le même ; idéalement, afin de soutenir la traversabilité des espaces ainsi que le travail de figurabilité. En interprétant ce magnétisme créé par cette réalité virtuelle est au cœur du processus de devenir humain. L'éthique consiste à saisir la souffrance via des liens virtuels aux "éléments bêta" de W. Bion. Et le savoir rare s'est finalement transformé en "élément alpha". En aidant à la transformation. Comment y remédier à ce virtuel de l'excès de la virtualisation en un sens de la perversion affective. Nous parlons d'une relation d'objet biopsychique virtuel par une spécificité humaine dans le cadre d'une métapsychologie des processus de transformations à trois conditions : l'analyste doit y être intégrée face au mouvement logique des relations inconscientes et doit y être équilibrée face aux relations conscientes ou dans un mouvement ces deux pôles, en constante tension interactive jamais résolue, doivent constituer une dialectique positive, initiatrice de transformations créatrices. Dans la mesure où cette dernière tension est indissociable de l'écoute ainsi suscitée dans le système PCS de l'analyste, l'obnubilation remplit du point de vue économique une double fonction. Ainsi, d'une part et d'un point de vue intrapsychique, De l'obnubilation de l'après-coup contre-transférentiel et des interprétations de fermeture. L'obnubilation organise une motion refoulant de l'excitation de l'analyste. D'autre part et d'un point de vue interpersonnel, elle constitue une forme temporairement cadrant- contenant pour la cure analytique, qui met au premier plan la nidation inconsciente portée dans les résidus des mémoires en métaphore. La nidation est une étape de réviviscence des conflits de séparation archaïques aux plus élaborés. Dans une transparence enrichissante et dynamique ou subie et déstabilisante, se réactualise le « complexe problématique » de leur lignée, de leur biographie.

En cours de l'analyse, le virtuel met en exergue la créativité et la vulnérabilité des métamorphoses du segment périnatal. Si les traumatiques ou des fantômes sont ravivés la biopsychique sera en péril et la cohésion du virtuel et de l'enfant actuel, en danger. Toutefois, notons qu'il est possible pour le psychanalyste de dénier, au moyen d'une formation de compromis, l'angoisse qui surgit du manque à représenter et qui serait dès lors responsable de l'avènement de l'obnubilation dans son contre-transfert. Il s'agit de l'interprétation-fermeture. La construction et la transformation passe par dans cette ROBV. L'enfant virtuel correspond à l'enfant « imaginé », décrit par Soulé (1983) par Lebovici (1994) qui le décompose en enfant imaginaire, fantasmatique, mythique. La rêverie de l'analyste de l'enfant imaginé est un sanctuaire de l'anticipation de l'enfant virtuel. Le psychanalyste prend le risque de créer, de pré-investir le bébé imaginé». Pour en métaphoriser les enjeux dynamiques, dans le virtuel il s'agit d'une métaphore de fonctionnement psychique placentaire obnubilée : elle me paraît après-coup une étape significative sur le chemin de la conceptualisation de la ROBV. Cette métaphore du virtuel est similaire au contenant placentaire cherche à bien mettre en exergue la finalité fonctionnelle de gestation psychique de la contenance et de l'interaction avec l'enfant virtuel au prix d'une renégociation du narcissisme primaire dont l'analyse consiste à une incarnation et la sortie de l'inertie du point thanatos

vers la qualité de la fonction contenantante du placenta psychique du psychanalyste ,déterminante pour la genèse de la relation biopsychique d'objet à l'égard de l'enfant virtuel. Ainsi que l'empathie de l'analyste en post-natal à l'égard du premier lien réel.